



Gagnon-Forest, 77 Saint-Antoine, de la série *Une archive imparfaite*, 2019, impression n et b, 50 x 75 cm

en 2016. La présence minuscule d'êtres humains admirant la vue parmi les troncs dégarnis de montagnes noyées dans les nuages, ou sur le point de se baigner comme si de rien n'était sur les rives dévastées d'un cours d'eau sinueux, paraît adapter l'esthétique du paysage chinois, accentuant l'infini de la nature, au pressentiment écologique de sa plus ou moins résiliente finitude.

Et si *Red Landscape* peut évoquer la manipulation chromatique de vues forestières par Richard Moss, c'est bien sous cette teinte du feu que se présente réellement la forêt boréale après l'application d'une poudre ignifuge répandue pour l'en protéger. Nature et artifice apparaissent aussi mélangés sous l'effet conjugué de l'anthropocène et du médium photographique que verts et rouges sur les feuilles d'un sous-bois.

1 Denis Farley, Laurence Hervieux-Gosselin, Michel Huneault, Marie-Christiane Mathieu, Anne-Marie-Proulx, Normand Rajotte et Sylvie Readman. 2 Voir Christian Roy, « Mémoire photographique », compte rendu de l'exposition Dundee de Hua Jin au Centre culturel Notre-Dame-de-Grâce, 6400, avenue Monkland, Montréal, 6 septembre-13 octobre 2019, sur le webzine de la revue *Vie des Arts*. 3 Voir James D. Campbell, « Jocelyne Allouche, Ivan Binet, and Matthieu Cardin, *Vide et vertige*, 1700 La Poste, Montreal, March 24-June 18 2017 », in *Ciel Variable*, n° 107, automne 2017, p. 87-88.

Christian Roy, historien de la culture (Ph. D. McGill), traducteur, critique d'art et de cinéma, est l'auteur de *Traditional Festivals: A Multicultural Encyclopedia (ABC-Clio, 2005)*, ainsi que de nombreux articles scientifiques. Collaborateur régulier des magazines *Vice Versa (1983-1997, <http://viceversaonline.ca/>)* et *Vie des Arts (2010-)*, il a aussi publié dans *Ciel variable*, *Esse* et *ETC.*

Le projet Polaroid – Art et technologie

Musée McCord, Montréal

Du 13 juin au 15 septembre 2019

En 2017, la compagnie Polaroid a fêté ses quatre-vingts ans. Fondée à Boston sous le nom de Land-Wheelwright Laboratoire par le jeune étudiant Edwin Land et son professeur de physique George Wheelwright III, elle a permis au duo de scientifiques d'explorer la polarisation du verre optique. Quelques années plus tard, inspiré par la demande de sa fille qui s'étonne de ne pas voir son image immédiatement après une prise de vue, Land se lance dans une nouvelle recherche : l'appareil photo Model 95A et le premier film instantané naissent en 1956 avec un succès et une distribution internationale immédiats.

Depuis, le succès du Polaroid se poursuit, même si les débuts d'une photographie numérique ont pu freiner son utilisation, le film instantané étant devenu trop cher pour les événements familiaux ou l'expérimentation artistique. Entre les annonces autour d'une potentielle fin de sa production et les succès au sein de l'entreprise, son avenir fut mis en péril à plusieurs reprises. Mais les nouvelles équipes de *Polaroid Originals* se sont donné pour mission de retrouver les émulsions d'antan et de perpétuer l'esprit du film et de son inventeur. Aujourd'hui, le film Polaroid retrouve ce partage social que, malgré son instantanéité, la photographie numérique n'a pas pu détrôner. L'immédiateté du tirage que l'on peut s'échanger, afficher ou simplement offrir dans le moment présent séduit toujours autant.

Pour célébrer l'importance de cette invention dans l'histoire de la photographie, cinq commissaires de la Foundation for the Exhibition of Photography ont imaginé une exposition

à la fois chronologique, historique, artistique et didactique. William A. Ewing (ancien directeur du Musée de l'Élysée à Lausanne et fondateur de la galerie Optica à Montréal), Deborah G. Douglas (directrice des collections et commissaire Sciences et Technologie, MIT Museum), Barbara Hitchcock (commissaire, Polaroid Corporation), Rebekka Reuter (commissaire, WestLight Museum for Photography) et Gary Van Zante (commissaire, MIT Museum) forment le groupe de commissaires à l'initiative de ce projet monumental. Cette exposition a été coproduite avec le Massachusetts Institute of Technology Museum, l'heureux acquéreur en 2010 de la collection Polaroid léguée gracieusement par la PLR IP Holdings, LLC, propriétaire de la marque. Les archives et les artefacts d'origine comme les plans de conception, les maquettes ou les différents modèles d'appareils instantanés disposés élégamment comme des trésors sous vitrine permettent aux visiteurs de saisir ce génie industriel qui a bouleversé et qui a démocratisé l'image dans les sociétés occidentales.

L'exposition contient également des œuvres provenant de collections publiques et privées. Celles des plus grands noms de la photographie du XX^e siècle se côtoient sur les cimaises du musée : André Kertész, Robert Mapplethorpe, Sarah Moon, Guy Bourdin, Andy Warhol, David Hockney, ou encore Ansel Adams, fier collaborateur et « testeur » au long terme pour la firme Polaroid. Pour compléter ce panel, le musée McCord qui a accueilli *Le Projet Polaroid* tout l'été, a proposé un échantillon du patrimoine



Paolo Gioli, *Questo volto non è il mio volto (This Face Is Not My Face)*, 2010

André Kertész, *August 13, 1979*, 1979

© Succession André Kertész, permission de la galerie Stephen Bulger